Case FRC 2573

COUPLETS PATRIOTIQUES.

SUR L'AIR : *Avec les jeux dans le village.*

AH ! pourquoi fuyez vous l'église ?
N'est-ce pas toujours un saint lieu ?
Et qu'est-ce donc qui vous divise ?
Nous adorons le même Dieu.
Quoi ! cette église notre mère ,
Vous la quittez , peuples errans ?
Ne vous est-elle donc plus chère ,
Et n'êtes-vous plus ses enfans ? (*bis.*)

Pour l'établir , l'Être suprême
Voulut répandre tout son sang.
Que son amour étoit extrême !
Pour des ingrats ouvrir son flanc !
Pensez-vous qu'à ce mot , *je jure* ,
Ce Dieu s'envole promptement ,
Qu'il ne soit plus la nourriture
De ceux qui prêtent le serment ? (*bis.*)

Non, non, ce Dieu plein de tendresse
N'abandonne point ses enfans ;
Il n'est rien, hélas ! qui le blesse,
Pour avoir prêté le serment.
L'obéissance est légitime
Et bien conforme à notre foi.
Malheur à qui nous fait un crime
D'être obéissant à la Loi ! (*bis.*)

Propice encore à nos prières,
Ce Dieu descend sur nos autels,
Avec ses divines lumières
Ses grâces, ses dons immortels ;
Et dans sa divine clémence,
Doux père de tous les humains,
Il vient par sa sainte présence
Nourrir l'ouvrage de ses mains. (*bis.*)

Quoi donc ! dévotes éphémères,
Fuir la source des sacremens
Et des remèdes salutaires !
En détourner les vrais croyans !

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

5293

Bigotes, par un simple doute
Vous les privez d'un bien réel.
Ah! votre raison ne voit goutte
En fait des biens spirituels. (*bis.*)

Tremblez, malheureuses bigotes,
De détourner les vrais chrétiens,
En faisant les saintes dévotes,
De les priver de tous les biens.
Mais prenez garde à son tonnerre;
Dieu va s'irriter contre vous.
Déjà je sens trembler la terre:
Priez, désarmez son courroux. (*bis.*)

Soyez désormais moins crédules;
Vous en aurez moins de tourmens;
Débarrassez vos vains scrupules,
Vous jugerez plus sainement.
Connoissez mieux l'Être suprême;
Dieu veut qu'on aille bonnement;
Ne tenez pas tant les extrêmes,
Vous agirez plus saintement. (*bis.*)

Venez, Dieu vous rappelle encore ;
Dans nos temples il est toujours ;
Sur cet autel où je l'implore,
Son corps ést présent tous les jours ;
Venez puiser la nourriture
De votre ame et de votre cœur.
Malgré le petit mot *je jure*,
Vous retrouverez le Sauveur. (*bis.*)

FIN.